

La Constitution

Je fais aujourd'hui un appel au bon sens des Canadiens qui ont toujours fait preuve d'une grande générosité, de souplesse et de compréhension. Je prends pour preuve très évidente celle qu'ils ont démontrée à mon égard en m'acceptant comme Canadien et en m'élisant à la Chambre des communes. Je pense que la preuve est faite que les Canadiens sont capables d'être souples, d'être généreux, d'être compréhensifs et aussi de vivre ensemble.

Je représente un comté de la province de Québec, lequel a certaines séquelles, certaines amertumes dues au rapatriement de la Constitution de 1982 lors duquel le Québec a été exclu. Les séquelles sont grandes, tant du côté des francophones que des anglophones. J'espère que dans le processus qui nous anime maintenant, on tiendra compte de cela et qu'on saura donner au Québec, comme au reste du Canada, la place qui lui revient dans notre beau et grand pays.

Qu'est-ce que les Québécois et les Québécoises demandent? Je ne pense pas qu'ils aient pour objectifs de diminuer de quelque façon que ce soit ni la grandeur, ni la richesse du Canada.

• (2050)

Au contraire, je crois que cela va aider à l'enrichir davantage et le rendre encore plus beau aux yeux de tout le monde. Le fait que le Québec demande une société distincte, cela ne veut pas dire du tout qu'il va se considérer pour autant comme être supérieur ou avoir quelque privilège que ce soit plus que le reste du Canada. Ils veulent tout simplement être reconnus comme ils sont. Nous, les Québécois et les Québécoises, sommes distincts. Qu'on l'accepte ou non, qu'on le reconnaisse ou non, le Québec est une société distincte, et cela a été reconnu dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, avec une culture et une langue différentes, avec un Code civil. Nous avons énormément d'éléments venant appuyer la thèse que le Québec, oui, est une société distincte. Il me semble que ce n'est pas demander la lune que tout cela soit reconnu dans la Constitution canadienne.

Le Québec est une richesse pour le reste du Canada, comme le Canada est une richesse pour le Québec. Le fait que l'on parle français, que l'on ait deux langues et deux cultures majeures, parce qu'il y a plusieurs cultures au Canada, mais deux langues et deux cultures majeures, cela ne fait qu'enrichir notre pays. Le rêve de toute personne que je rencontre, et vous savez que j'ai fait le tour du monde deux fois, j'ai vécu dans 35 pays, partout où je passe et que je parle avec le monde, ils n'ont qu'une chose en tête: Comment faire pour devenir Canadien? Comment pourrait-on aussi comprendre qu'en même temps que tous ces citoyens-là rêvent d'être Canadiens, des Canadiens qui sont déjà ici—c'est une chose acquise pour eux—essayent de les dénigrer? Cela devient incom-

préhensible. Comment pourrait-on aussi concilier et accepter que ces personnes qui disent que le Canada est une nuisance pour le Québec et les Québécois ont pu se développer de façon très harmonieuse avec le reste des citoyens d'un même pays, sans aucune contrainte, et même qu'ils ont la liberté de pouvoir arriver à la Chambre des communes et les dénigrer comme ils veulent? Pourtant, il me semble qu'ils n'ont pas été opprimés ni privés de leur liberté dans quoi que ce soit.

Puisque c'est une richesse qui nous est très chère à tous, il me semble que nous devrions tous essayer, d'une part, d'être compréhensifs à l'égard du Québec. Le Québec a des cicatrices depuis 1982, qu'on essaye de les comprendre, qu'on essaye de les ramener avec le reste des Canadiens pour qu'ils se sentent vraiment des Canadiens, et qu'ils soient fiers de pouvoir montrer leur passeport canadien partout dans le monde. Je suis certain, monsieur le Président, que si on arrive à concilier et à reconnaître l'existence de ces deux peuples fondateurs du Canada, autant les anglophones comme majorité, comme les francophones surtout dans la province de Québec, il me semblerait que la côte n'est pas si dure à monter qu'on le laisse croire.

Je suis persuadé qu'un grand nombre des revendications du Québec pourraient même être satisfaites sans toucher la Constitution. Tout comme mon préopinant le soulignait tout à l'heure, il y a un certain nombre de dédoublements par le gouvernement fédéral aux provinces. D'une part, ces dédoublements nous coûtent très cher et, d'autre part, cela crée une chicane, une certaine concurrence, une certaine rivalité entre les provinces. Il me semble que dans l'intérêt de tout le monde, on devrait commencer à éliminer autant que possible ces secteurs-là qui se dédoublent. Pour les fonctionnaires fédéraux, on pourrait faire de même, la même chose pour un bon nombre de ministères. Si on pouvait faire cet exercice, de bonne foi, je suis persuadé qu'un gros pourcentage des demandes du Québec pourraient déjà être satisfaites. Qu'il nous reste par après la clause de la société distincte, et peut-être le partage de certains pouvoirs, le Canada ne va pas arrêter de respirer pour autant. Le Canada est un grand pays, mais avec le Québec, il est encore plus beau et plus grand. Le Québec est très riche au sein du Canada. Alors, il me semble que nous pourrions conjuguer les deux ensemble, monsieur le Président, et cela serait dans l'intérêt de tous les Canadiens.

[Traduction]

M. Ross Belsher (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique): Monsieur le Président, j'ai eu de nombreuses conversations avec les électeurs de la circonscription de Fraser Valley-Est, à propos de l'avenir de notre pays.